

Dossier est-ouest : apprendre du pays des banques

Autor(en): **Caluori, Urban**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): - **(2000)**

Heft 45

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-971455>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Apprendre du pays des banques

Le développement des banques hongroises était au cœur du projet de recherche commun aux Universités de Budapest et de Saint-Gall.

«**Most profitable!**» Katalin Botos, Professeur à l'Institut d'économie de l'Université catholique Péter-Pázmány de Budapest, loue la collaboration avec l'Institut des Banques et des Finances de l'Université de St-Gall. Son groupe a examiné de très près le système bancaire hongrois et, avec des collègues de Saint-Gall, l'a comparé avec le système suisse.

La question au centre de cette étude était de trouver de quels éléments un secteur bancaire sous-développé comme le secteur hongrois pourrait tirer profit en examinant une industrie bancaire très sophistiquée comme celle de la Suisse. Prémisse indispensable à l'essor d'une économie, indépendamment du développement des marchés financiers, l'établissement d'un système bancaire stable était préconisé par Klaus Spremann, directeur de l'Institut des Banques et des Finances de Saint-Gall.

Un système bancaire «universel» comportant des branches commerciales comme le négoce d'actions, les investissements bancaires ou la vente au détail était interdit par la loi, il y a peu de temps encore en Hongrie. Spremann explique que son équipe a fait différentes recommandations en ce qui concerne la réglementation des opérations bancaires en Hongrie. Et ces conseils semblent avoir porté leurs fruits: le système bancaire universel est autorisé aujourd'hui en Hongrie.

Impact très bénéfique

Katalin Botos, directrice du projet, impute en grande partie les modifications réalisées dans la législation bancaire à l'impact des ateliers et des conférences qui ont été tenues à l'occasion de ce projet. Les étudiants aussi profitent de ce renouveau car les programmes d'études universitaires ont été remaniés, prenant les recommandations suisses à l'appui. La référence à la pratique bancaire a pris par exemple plus de poids.

Les différences culturelles entre les pays sont toujours plus marquées au niveau de la coopération au-delà des frontières. «Nous avons dû investir un énorme travail de persuasion pour mettre en œuvre les standards actuels, explique Klaus Spremann. En Hongrie, ce qui est écrit, vérifiable, recalculable n'est pas aussi important que la parole donnée entre les hommes.»

Néanmoins, le spécialiste des banques estime, comme sa partenaire hongroise, le résultat de cette coopération positif: «Mesurée à la contribution financière accordée de 50000 frs, cette collaboration s'est avérée être une subvention hautement efficace.» Il met l'accent sur le fait que ce projet n'a pu avoir un tel succès que parce qu'il a été mis au point par les partenaires hongrois, de l'intérieur pour ainsi dire et non imposé de l'extérieur. Il pense que l'on pourrait cependant obtenir encore plus si de tels programmes de coopération étaient conçus sur une plus longue période. ■

PAR URBAN CALUORI
PHOTO KEYSTONE

